COMMUNE DE SAINT-GILLES

# Le Guide de Saint-Gilles

## Un village dans la ville

Histoire

Population

Architecture

Espaces publics

Activités

## Les renseignements utiles

Pour obtenir des renseignements sur la commune de Saint-Gilles, vous pouvez vous connecter sur notre site Internet **www.stgilles.irisnet.be**

Retrouvez-nous également sur Facebook (**www.facebook.com/communesaintgilles**) et Twitter (**www.twitter.com/saint_gilles**)

**Cellule communication (Cabinet du Bourgmestre)**
Place Van Meenen 39 - 1060 Bruxelles
Tél.: 02/536.03.84 - Fax: 02/536.02.02
E-mail: contact.1060@stgilles.irisnet.be

**Service de la Culture (Administration communale)**
Maison Pelgrims - rue de Parme 69 - 1060 Bruxelles
Tél.: 02/534.56.05 - Fax: 02/534.54.27
E-mail: culture.1060@stgilles.irisnet.be

**Service du Tourisme (Administration communale)**
Place Van Meenen 39 - 1060 Bruxelles
Tél.: 02/536.02.32 - Fax: 02/536.02.02

**Service de l'Urbanisme (Administration communale)**
Place Van Meenen 39 - 1060 Bruxelles
Tél.: 02/536.03.25 - Fax: 02/536.02.02

**Cercle d'Histoire**
Place Van Meenen 39 - 1060 Bruxelles
Tél.: 02/536.17.47 - Fax: 02/536.02.02

*Een nederlandstalige versie is ook beschikbaar.*

Commune de Saint-Gilles
Gemeente Sint-Gillis

## Sommaire

**Le mot du Bourgmestre** . . . . . 4

**Saint-Gilles, son histoire et sa population** . . . . . 6

**Saint-Gilles, son espace public et ses bâtiments remarquables** . . 14

Quartier « Louise » . . . . . 18

Quartier « Parvis » . . . . . 38

Quartier « Midi » . . . . . 52

Quartier « Bethléem » . . . . . 56

Au-delà de ses frontières . . . . . 58

**Saint-Gilles, une commune qui vit** . . . . . 60

**Carte** . . . . . 64

BRUXELLES.
Saint-Gilles, la Chaussée de Waterloo.

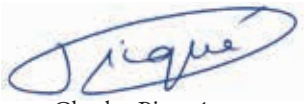
## Le mot du Bourgmestre

Saint-Gilles est une des communes bruxelloises les plus urbanisées, dont l'évolution a suivi l'urbanisation progressive du centre historique de la capitale de l'Europe et de ses faubourgs au début du siècle. Malgré les mutations et les pressions immobilières de l'après-guerre, Saint-Gilles a pu conserver un bâti historique, riche de différents styles architecturaux. Le parc immobilier exigeait toutefois une rénovation importante. Les initiatives communales et les investissements privés, ainsi qu'un plan de développement cohérent, ont permis de rendre confiance en l'avenir d'une commune, parmi les plus pauvres du pays mais qui a vu sa situation financière s'améliorer au fil de la dernière décennie.

L'objectif de ce guide consiste à présenter cette évolution urbanistique indéniable qui a pu allier préservation du patrimoine architectural et convivialité urbaine, fonction résidentielle et fonction économique, actions des pouvoirs publics et implications des citoyens et des partenaires privés…

Saint-Gilles est, en effet, bénéficiaire de plusieurs atouts, qui peuvent être résumés en quelques points : un centre historique ancien et un patrimoine architectural de qualité, une présence de nombreux commerces, marchés et PME, la proximité du centre ville, un parc immobilier largement résidentiel et un taux d'équipements publics parmi les plus diversifiés du pays. Une pluriculturalité de sa population, dans son ensemble relativement jeune, une vie artistique fertile et une bonne desserte en transports en commun caractérisent également Saint-Gilles.

Les habitants, les visiteurs et les curieux seront frappés par l'originalité de la commune tant dans ses formes particulières que dans son unité préservée. Saint-Gilles, souvent qualifiée de « Village dans Bruxelles », doit incarner le plaisir de vivre en ville, malgré la modestie de ses moyens financiers et les nombreux défis urbains de notre époque.



Charles Picqué

*À gauche : Le Parvis, hier et aujourd'hui*
*© Cercle d'Histoire*

# SAINT-GILLES, SON HISTOIRE

*Bruxelles et sa défense «sud» (1777)*

© Cercle d'Histoire

# ET SA POPULATION...

## Les débuts d'« Obbrussel » et de Saint-Gilles

C'est entre le VII^e^ et le XI^e^ siècle que le hameau d'« Obbrussel », signifiant « Haut-Bruxelles », s'est formé dans la partie nord de la paroisse de Forest. À l'époque, ce territoire s'étendait approximativement entre l'église de la Chapelle et l'Altitude 100.

Au début du XIII^e^ siècle, l'ensemble du territoire bruxellois connut une croissance économique et démographique importante. En 1216, l'abbaye de Forest accorda aux habitants d'« Obbrussel » l'autorisation d'ériger leur village en paroisse indépendante. Parallèlement, le village se vit doté d'un échevinage particulier, garant des libertés juridiques et économiques accordées aux habitants par l'autorité. Le développement de Bruxelles dans le courant du siècle déboucha sur l'annexion administrative du village à la ville en 1296.

*« Obbrussel » (1530)*

*© Cercle d'Histoire*

Au milieu du XIV^e^ siècle, la construction de la deuxième enceinte de la ville, fermée par la porte de Hal, allait rattacher physiquement un cinquième du territoire d'« Obbrussel » au périmètre urbain. Néanmoins, au XVI^e^ siècle, le village ne comptait encore que quarante et une maisons.

*La future « avenue de la Toison d'Or » (1824)*

*© Cercle d'Histoire*

*Le Fort de Monterey sur l'espace actuel de Saint-Gilles*
*© Cercle d'Histoire*

En 1670, le comte de Monterey fut chargé par le gouvernement de Madrid de compléter les fortifications de Bruxelles, afin de mettre la ville à l'abri d'éventuelles attaques. La réalisation majeure de ce programme fut la construction d'une citadelle sur les hauteurs permettant le contrôle de toute la zone d'approche au sud de Bruxelles. Le cœur de ce fort, érigé en 1675, se situait à l'emplacement de l'actuel carrefour de la rue du Fort et de la rue des Fortifications. Le fort de Monterey fut également construit comme une barrière implantée sur le chemin reliant Bruxelles à Uccle. Apparut alors un nouveau tracé de chemin contournant le fort, correspondant à l'actuelle chaussée de Forest. Le fort, comme l'ensemble des fortifications de Bruxelles, fut démantelé à la fin du XVIII^e^ siècle.

Le XVIII^e^ siècle vit la modernisation et la construction de plusieurs routes importantes, qui constituèrent ensuite le cadre du développement urbanistique de Saint-Gilles au XIX^e^ siècle (par exemple, travaux de l'actuelle chaussée de Waterloo entre la « Barrière de Saint-Gilles » et la « Bascule »). L'utilisation de toutes ces nouvelles voies de communication était par ailleurs soumise à un péage perçu à hauteur de la « Barrière ».

*L'estaminet de la Barrière (1890)*
*© Cercle d'Histoire*

Sous le Régime français, fut créée, le 31 août 1795, la Commune de Saint-Gilles, formant avec quelques autres villages la municipalité du canton d'Uccle. À cette époque, le village de Saint-Gilles comptait déjà quelque 2 500 habitants, placés sous la tutelle d'un agent municipal et de son adjoint. Il fallut attendre 1799 pour que Saint-Gilles devienne une commune à part entière, avec son maire, son Conseil communal et son administration. En 1811, le territoire exact de la commune fut délimité au moyen d'une procédure contradictoire associant les communes voisines.

*La chaussée de Charleroi (1905)*
*© Cercle d'Histoire*

## L'urbanisation de la commune

Le village rural d'une petite centaine d'habitations, dont la moitié était groupée autour de l'église, se transforma, entre 1840 et 1925, en un faubourg complètement urbanisé (création du quartier Louise suite à l'ouverture d'une nouvelle porte, construction de la future chaussée de Charleroi,…). Les terres de cultures devinrent des terrains à bâtir et les exploitations agricoles firent place aux ateliers d'artisans et aux établissements industriels (installation d'une fabrique de produits chimiques et une filature de lin). Cette évolution correspond à l'extension de l'agglomération bruxelloise, devenue capitale en 1830.

Dans la deuxième moitié du XIX^e^ siècle, Saint-Gilles passa de 4 138 habitants en 1846 à 33 124 en 1880, et près de 60 000 en 1910. Cette fulgurante progression démographique entraîna l'urbanisation complète de la commune, favorisée par la législation naissante en matière d'urbanisme.

## Le rôle de Victor Besme

L'arrivée de Victor Besme et l'élaboration, en 1862, de son « Plan général pour l'extension et l'embellissement de l'agglomération bruxelloise » va faire évoluer définitivement l'aspect de la commune. Dans ce plan, Besme prévoyait cinq centres de développement pour Saint-Gilles: le « quartier Louise », le « quartier du Midi », le « quartier du Parc », le « quartier du Centre » et le « quartier Sud ».

Partant de la place Louise pour aboutir au Bois de la Cambre, l'avenue Louise devint rapidement la promenade la plus recherchée de la ville.

En 1864, la construction de la nouvelle Gare du Midi entraîna la création d'un quartier en « plan en damier ».

*La deuxième Gare du Midi (1930)*
*© Cercle d'Histoire*

Partant d'un noyau existant très délabré, le « quartier du Centre » fut remodelé en profondeur. Les impasses furent supprimées au profit de voiries plus spacieuses, dont le Parvis. Celles-ci furent bordées d'immeubles de qualité dont l'hygiène intérieure et la beauté des façades auront fait l'objet de toute l'attention des autorités communales. Dans les années 1860-1870, la construction, par Victor Besme, d'une église et d'une Maison communale, au Parvis de Saint-Gilles, marqua d'ailleurs le passage du bourg en petite ville. Mais c'est à l'orée du XX^e^ siècle que la véritable transformation du territoire se réalise, la commune développant une politique d'embellissement et d'assainissement de ses quartiers les plus anciens.

*Le Parvis*
*et son église (1920)*
*© Cercle d'Histoire*

L'édification de la prison de Saint-Gilles, entre 1878 et 1884, marqua la première étape de la création du « quartier Sud ». L'érection du somptueux Hôtel de Ville en 1904 sera le point d'orgue de son aménagement.

En 1894, la commune prit l'initiative de construire des maisons ouvrières unifamiliales (rue du Fort). En raison de leur coût trop élevé, les autorités communales décidèrent de s'orienter vers la réalisation d'importants immeubles sociaux, dont ceux des rues Combaz et du Fort.

*La fin des travaux de*
*l'Hôtel de ville (1904)*
*© Cercle d'Histoire*

En 1925, Saint-Gilles arrivait à la fin de son développement urbanistique et présentait un tissu urbain cohérent, tout en comprenant une grande diversité architecturale.

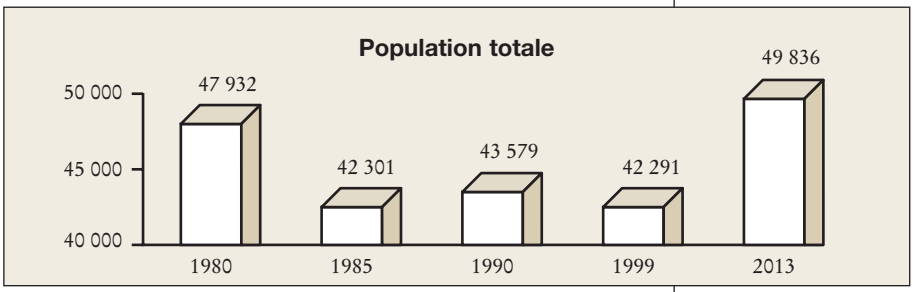
## Saint-Gilles aujourd'hui: une commune rénovée et multiculturelle

Saint-Gilles n'a pas trop souffert de la déstructuration urbanistique de Bruxelles dans les années septante, son bâti restant ancien. Une action communale et régionale volontaire a permis, depuis une vingtaine d'années, le réaménagement de son espace public. Les aménagements de trottoirs, d'éclairage et de plantations d'arbres, ainsi que les nombreuses rénovations d'immeubles ont couvert quasiment l'ensemble du territoire, participant ainsi à la revalorisation des quartiers.

Cette évolution de son parc de logement et de son espace public a eu comme conséquence une hause importante du marché immobilier de Saint-Gilles, depuis le début des années nonante, faisant évoluer automatiquement vers le haut les prix des appartements. Pour permettre aux familles à revenus moyens de trouver un logement, la commune a mené, et mène encore, une importante politique de création de logement à loyer modéré afin de revaloriser l'immobilier saint-gillois en acquérant et en rénovant du bâti ancien destiné à des finalités sociales. Cette politique a également pour objectif de revaloriser des immeubles vétustes voire délabrés.

C'est ainsi que la Régie foncière communale, une des plus importante du pays, dispose aujourd'hui de plus de 800 logements. Entre 2006 et 2013, 111 logements sont venus s'ajouter au marché locatif existant. Si, entre 2006 et 2012, la hausse démographique a été de plus de 8%, la croissance du parc de la Régie a quant à elle dépassé les 10%. A noter que plusieurs nouveaux projets de logements verront encore le jour d'ici 2016.

Depuis 2006, Saint-Gilles connaît un essor démographique important. Grâce aux politiques volontaristes menées par le Collège (création de logements, de nouvelles places dans les écoles, de nouvelles crèches,…), la population saint-gilloise s'est globalement stabilisée autour des 50 000 habitants (4,4% de la population régionale) sur un territoire de 2,5 km² (1,5% de la superficie régionale). Saint-Gilles est donc une des communes bruxelloises les plus densément peuplées, avec 19 930 habitants au km² en moyenne, soit près de 3 fois plus que la moyenne régionale.




La population se compose pour près de la moitié d'étrangers provenant principalement (2/3) des pays de l'Union Européenne. Les nationalités les plus présentes sont, en ordre décroissant, les Français, les Marocains, les Espagnols, les Portugais, les Italiens, les Grecs et les Britanniques.

De plus, elle s'est fortement rajeunie puisque plus de 2/3 des Saint-Gillois ont moins de 44 ans. Par ailleurs, les isolés forment la plus grande catégorie parmi les « ménages » saint-gillois. ■

# SAINT-GILLES, SON ESPACE PUBLIC

*L'« Art Nouveau » représenté par Victor Horta*

*© Horta, Bartin Ervrard / SOFAM-Belgique*

# ET SES BÂTIMENTS REMARQUABLES…

Héritier d'une urbanisation ancienne et rapide, le paysage saint-gillois reste un ensemble dense et cohérent, constitué de quartiers très caractérisés. Près de 2/3 du territoire sont ainsi couverts par une « zone d'intérêt culturel, historique, esthétique et d'embellissement » (ZICHEE). Sur les 8 000 immeubles existants sur le territoire communal, plus de 1 800 ont provisoirement été recensés comme dignes d'intérêt architectural. De plus, le haut de la commune est régi depuis 1996 par un « Règlement communal d'Urbanisme Zoné », qui vise la préservation des caractéristiques architecturales des façades.

*Des quartiers très caractérisés*

*Sgraffites d'un immeuble remarquable*
*© Patrick Lecomte*

Saint-Gilles est le berceau de l'architecture « Art Nouveau » et a accueilli plusieurs grands artistes belges qui la choisirent comme lieu d'habitation et de travail, lui donnant la réputation de « petit Montparnasse belge ».

Parmi les artistes les plus célèbres qui ont habité Saint-Gilles, les architectes Victor Horta (rue Américaine 23-25) et Paul Hankar (rue Defacqz 71), les sculpteurs Julien Dillens (rue Saint-Bernard 51) et Jef Lambeaux (rue Bréart 104), les peintres Fernand Khnopff (rue Saint-Bernard 1) et Pierre Paulus (rue Bréart 131).

*Le Marché du Parvis*
*© François Point*

Par ailleurs, la large diffusion d'activités et d'équipements collectifs dans son tissu urbain génère de nombreux pôles d'animation. Saint-Gilles compte en effet plusieurs noyaux commerciaux, trois marchés réputés, des concentrations de bureaux à proximité immédiate du quartier du Midi et le long de l'axe Charleroi, et de nombreuses infrastructures culturelles. Le quartier Louise constitue également une zone touristique comportant plusieurs grands hôtels. De plus, le vaste pôle de communication que constitue la Gare du Midi termine sa restructuration. Autour de la gare TGV, se poursuit une mutation du quartier par la construction de nouveaux logements, d'infrastructures d'utilité collective, de bureaux et d'hôtels ainsi que par la rénovation de l'espace public.

Ce guide présente les éléments marquants de la commune, tant dans ses aspects historiques qu'urbanistiques. Ces éléments sont structurés suivant le découpage communal actuel en quatre « zones », regroupant des quartiers cohérents, tant dans leurs aspects architecturaux que fonctionnels. Les lieux décrits ci-après sont également recensés sur un plan de la commune de Saint-Gilles (voir carte sur le rabat). ■

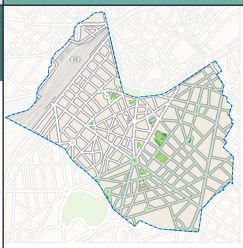
*La nouvelle place Marcel Broodthaers dans le quartier du Midi*
*© François Point*

Vous trouverez dans les pages qui suivent les signes suivants...

- 1 Numérotation reprise sur la carte
- Lieux à voir absolument
- S Lieux repris par la signalitique historique (plaques vertes)
- E5 Localisation sur la carte

*L'Hôtel de Ville © Patrick Lemye*

# « LOUISE »



## 1 L'Avenue du Haut-Pont S F6

Ce nom évoque le lieu où un petit pont, construit en moellons et bois, enjambait, dans le paysage vallonné de l'époque, le chemin de Saint-Job, reliant le hameau de Ten-Bosch (Ixelles) à celui du Chat (Uccle). Construit en 1725, il assurait la jonction entre la Forêt de Soignes, Ixelles et la Porte de Hal (voir point 45) par l'ancienne Chaussée de Waterloo. Il disparut en 1870, lors du début de l'urbanisation du quartier de « Ma Campagne » (voir point 10) et de la création de l'avenue Brugmann.

## 2 La Barrière et sa Porteuse d'eau S D5

À partir du XVIII^e siècle, à ce carrefour s'élevait un bureau de perception d'un droit de passage, dit « de barrière », lequel taxait les véhicules, les chevaux et les marchandises qui transitaient entre les routes d'Alsemberg et de Namur. Ce péage, destiné à l'entretien des routes, ne fut supprimé qu'en 1865.

*La Barrière de Saint-Gilles*
*© Patrick Lemye*

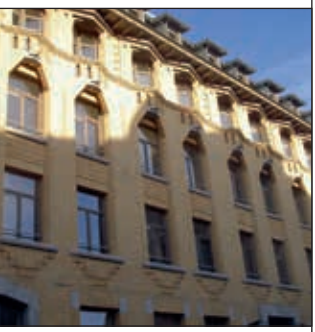
En 1898, le Conseil communal décida d'y placer une fontaine-candélabre (conçue par Alban Chambon), surmontée d'une sculpture, dénommée « la Porteuse d'eau ». Saint-Gilles fit, à cette occasion, appel au sculpteur Julien Dillens (voir point 48). Démontée en 1932, elle fut replacée, en 1977, sur une nouvelle fontaine au centre du même carrefour. Finalement, l'original fut mis à l'abri à l'intérieur de l'Hôtel de Ville (en 1995), et remplacé par une copie conforme à la Barrière.

*La Porteuse d'eau*
*© Patrick Lemye*

## 3 L'École J.-J. Michel S C 6 Rue de Bordeaux 16

Construite en 1891 par l'architecte communal Edmond Quétin, elle est inaugurée en 1892. L'élément marquant de l'édifice est son vaste préau couvert. La toiture est constituée d'une charpente métallique réalisée en fer forgé, comme les consoles qui soutiennent les galeries desservant les classes de l'étage, ainsi que les lustres et les appliques murales.

Ce bâtiment était considéré à l'époque comme une école modèle et particulièrement moderne, tant par ses équipements que par sa composition spatiale.



## 4 Le Foyer Saint-Gillois C 6 Rue de la Source 18

En 2010, le Foyer Saint-Gillois s'installait, en même temps que 28 logements sociaux, dans cet ancien home pour infirmières entièrement repensé et rénové. Conçu en 1922 par l'architecte Armand Delalieux, ce vaste immeuble à façade en briques jaunes, rehaussée de pierre bleue, est caractérisé par son style Art Déco et propose un jeu géométrique d'angles rentrants et sortants.

## 5 Garage Pilette S D 7 Rues Veydt 15 – Faider 6

Théodore Pilette (1883-1921), champion et pionnier de la compétition automobile, s'intéressa très tôt à cette invention du siècle qu'est l'automobile. À 16 ans, il débuta la compétition sur une voiture de Dion-Bouton. Il remporta de nombreuses courses. Nommé en 1909 représentant officiel de Daimler-Benz pour la Belgique, il acquit la même année un garage à Saint-Gilles, avant de devenir importateur de Delaunay-Belleville et de la célèbre firme Bugatti en 1918. Préparant un véhicule pour une course, il se tua au volant du bolide en mai 1921 (voir point 14).

## 6 Les «Glacières de Saint-Gilles» S F6 Rue de la Glacière 16-18

Fondées en 1874 par Craninckx et Metzer, les «Glacières de Bruxelles» servirent d'entrepôt pour la glace naturelle, mais aussi pour les abattoirs et les marchés. En hiver, on y stockait de la glace naturelle extraite des étangs bruxellois, ainsi que de la glace importée du Grand Nord. Ainsi naquirent les plus importantes glacières de Bruxelles, dénommées, dans un premier temps, «Glacières de Saint-Gilles», et, à partir de 1880, «Glacières de Bruxelles». En 1881, commença la fabrication industrielle à partir d'eau de source.

*La façade à trois pignons des Glacières*
*© Patrick Lemye*

Une piscine, «les Bains de Saint-Gilles», fut construite en 1881 à côté de la Glacière. En hiver, ce bassin se transformait en une patinoire très fréquentée par la bourgeoisie locale. Elle prit le nom de «Bains Van Schelle» en 1924, jusqu'à sa fermeture en 1966 (voir point 32).

L'activité industrielle s'étant arrêtée en 1993, les bâtiments sont aujourd'hui affectés à des manifestations culturelles. De l'ancien ensemble, il reste la façade typique à trois pignons à redents ainsi que certains volumes intérieurs, comme des caves frigorifiques.

## 7 L'Hospice Jourdan S E5 Rue Arthur Diderich 32

L'Hospice Jourdan fut construit en 1891, à partir des plans de l'architecte Edmond Franken, grâce au legs testamentaire que fit, en 1878, le docteur Jourdan (Conseiller communal, créateur du quartier Louise et humaniste philanthrope), au profit de la «Commission des hospices de Saint-Gilles». Attentif aux besoins des personnes âgées, Jourdan souhaitait que s'édifie un «hospice-hôpital» pour les vieillards infirmes et indigents (voir point 19).

Le bâtiment fut détruit en 1959 et remplacé par l'actuelle maison de repos «Les Tilleuls».

*L'Hôtel Hannon, un des bâtiments «Art Nouveau» remis en valeur par la commune*
*© François Point*

## 8 L'Hôtel Hannon S F6 Avenue de la Jonction 1

Ce bel hôtel de maître est l'une des trois œuvres d'inspiration « Art Nouveau » de l'architecte Jules Brunfaut, plus connu pour ses bâtiments de style « Éclectique ».

C'est à l'angle de l'avenue de la Jonction et de l'avenue créée et lotie par Georges Brugmann en 1874 que l'immeuble fut construit, en 1902, pour le compte d'Édouard Hannon. Ce dernier, ami d'enfance de l'architecte, imposa le choix du style architectural.

La décoration intérieure et le mobilier initial sont signés, entre autres, par Émile Gallé, céramiste et verrier français, très connu pour ses lampes caractéristiques du « Modern Style ». On y retrouve également des fresques du peintre P. A. Baudouin, des vitraux de Tiffany et un bas relief de Victor Rousseau sur la façade d'angle.

*Les immeubles de l'avenue Brugmann, rénovés par la commune*
*© Gilles Parmentier*

Menacé de démolition en 1973, le bâtiment fut classé en 1976 et resta à l'abandon jusqu'en 1979. La commune a ensuite racheté le bâtiment ainsi que les immeubles voisins (avenue Brugmann), dont la maison dite « Les Hiboux », due à l'architecte Pelseneer et classée en 1983.

Si les immeubles à front de l'avenue Brugmann ont subi une rénovation lourde pour la création de logements, l'Hôtel Hannon a été rénové dans le respect de ses caractéristiques d'origine et a abrité pendant longtemps une galerie d'art. Il fera à nouveau l'objet, dans un futur proche, d'une rénovation profonde.

*L'Hôtel de Ville*

*© Patrick Lemye*

*La salle des mariages*

## 9 L'Hôtel de Ville E5 Place Van Meenen 39

À la fin du XIXe siècle, les services administratifs ne parviennent plus à satisfaire une population en constante augmentation (voir point 39). L'idée de construire un nouveau bâtiment fut donc lancée et officialisée par le Conseil communal le 28 mai 1896. En 1898, c'est le projet de l'architecte Albert Dumont qui fut choisi. La première pierre fut posée le 2 septembre 1900, soit quatre ans avant l'inauguration officielle du bâtiment qui eut lieu le 24 juillet 1904.

*La Cour d'Honneur*
*© Patrick Lemye*

De style « Néo-renaissant », le bâtiment occupe une superficie de 4 267 m². Les différents matériaux utilisés pour les façades sont le granit rose des Vosges, la pierre d'Euville et de Savonnière, combinée avec la brique locale et de Boom. La pierre bleue est utilisée pour les piliers.

L'embellissement du bâtiment a été une priorité pour les autorités communales. La commune instaura donc une commission artistique et créa un fonds, le « Fonds Petermann », du nom du Conseiller communal qui en fut l'initiateur. L'État apporta également sa quote-part à l'initiative. La somme d'un million et demi de francs, prévue au départ pour la décoration, fut largement dépassée. Elle se chiffra en réalité à trois millions.

L'Hôtel de Ville compte un grand nombre de sculptures bien connues. Parmi elles, on peut citer les quatre œuvres en marbre blanc de carrare qui ornent l'escalier d'Honneur extérieur: « le Travail » et « le Droit » de Julien Dillens (voir point 48), « l'Instruction » et « la Justice » de Jacques de Lalaing. L'entrée de la Cour d'Honneur est ornée d'une réalisation typique du sculpteur Jef Lambeaux (voir point 24), la « Déesse du Bocq ».

L'intérieur de l'Hôtel de Ville présente, par le choix des artistes et la qualité des œuvres, un véritable panorama de l'art belge au début du XXe siècle. L'ensemble des peintures murales forme une remarquable anthologie de la tendance idéaliste du « Symbolisme » belge, représenté par Fernand Khnopff, Albert Ciamberlani, Émile Fabry et Omer Dierickx.

## 10 Ma Campagne S F7

Le carrefour du lieu-dit « Ma Campagne » doit son nom à une ancienne guinguette construite, vers 1845, au coin de la Chaussée de Charleroi (n° 258) et de la Chaussée de Waterloo (n° 406). Cet établissement, lieu privilégié de promenade des Bruxellois tout au long du XIXe siècle, connut un important succès jusqu'à sa destruction, en 1906, et son remplacement par le bel immeuble « Art Nouveau » réalisé par l'architecte De Lestré de Fabribeckers.

*La guinguette de « Ma Campagne » et la chaussée de Charleroi (1900)*
*© Cercle d'Histoire*

*Le bâtiment qui remplaça la guinguette au carrefour de « Ma Campage » (1912)*
*© Cercle d'Histoire*

## 11 La Maison Pelgrims D 6 Rue de Parme 69

La Maison Pelgrims est un édifice unique à Saint-Gilles: c'est un vaste hôtel de maître isolé, dans un parc qui fut autrefois son jardin privé.

Ce bâtiment, de style « Éclectique », fut construit en 1905 par l'architecte Adolphe Pirenne, pour la famille Colson, et transformé par l'architecte Fernand Petit à la demande de la famille Pelgrims, qui acquit l'immeuble en 1927.

Le bâtiment jouit d'un situation exceptionnelle, en surplomb du parc formé en grande partie par l'ancien jardin du couvent Notre-Dame-du-Cénacle. Aménagé en parc paysager « à l'anglaise », le jardin recèle un étang alimenté par l'Elsbeek, un des derniers témoins des sources et cours d'eau saint-gillois.

*La Maison Pelgrims*
*© François Point*

Dès la conception, Adolphe Pirenne s'est écarté du plan classique (trois pièces en enfilade) des maisons bruxelloises, pour adopter une organisation originale des espaces intérieurs. Les transformations et adjonctions apportées par Fernand Petit ont été effectuées dans le respect du travail du premier constructeur.

Acquis par la commune en 1963, le bâtiment accueille des expositions et abrite le Service de la Culture de la commune.

*Le Parc Pierre Paulus à l'arrière de la Maison Pelgrims*

Le Parc, dénommé Pierre Paulus (en l'honneur de l'artiste peintre et graveur, qui fut le premier président du Groupe d'art Saint-Gillois / voir point 27), a été classé comme site pour son intérêt scientifique, esthétique et social le 17 avril 1997. La Maison Pelgrims, dans sa totalité, a été classée en juin 2001, pour la qualité de la facture et les matériaux utilisés, qui font de cet édifice un bâtiment jalon dans l'histoire de l'habitation bourgeoise à Saint-Gilles. Sa façade avant a quant à elle été rénovée en 2012.

## 12 Le Musée Horta S E7 Rue Américaine 25

Le musée est établi depuis 1969 dans la maison et l'atelier de Victor Horta (1861-1947). Construite à l'apogée du mouvement « Art Nouveau », la maison témoigne de l'inventivité de l'architecte dans l'usage de structures métalliques et de la cohérence absolue entre l'architecture et le décor (dont chaque détail est dessiné par Horta lui-même).

Grâce à la « Fondation Jean et Renée Delhaye », le musée garde en dépôt un précieux fonds d'archives composé de manuscrits et de photographies. Il abrite aussi une bibliothèque, consultable par le public et consacrée à l'« Art Nouveau ».

Le musée Horta fonctionne comme un centre de recherches tout en attirant un nombre important de touristes. La commune de Saint-Gilles a vu son rôle de préservation d'un monument reconnu par l'inscription du musée sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La commune a acquis l'immeuble mitoyen au musée (27 rue Américaine), lui-même construit par l'architecte Brunfaut. Cette acquisition permettra de concrétiser les projets d'extension du musée, victime de son succès, et d'y installer une cafétéria, un lieu d'attente pour les visiteurs, une librairie, une bibliothèque et des espaces d'exposition.

*La salle à manger de la Maison de Victor Horta*
*© Horta, Bartin Ervrard / SOFAM-Belgique*

## 13 La Prison de Saint-Gilles S F5 Avenue Ducpétiaux 106

Dès la construction du Palais de Justice, le département de la Justice s'était préoccupé de rechercher un emplacement pour une nouvelle prison sur les territoires saint-gillois et forestois. Remplaçant la Prison des Carmes située au Sablon, elle fut construite de 1878 à 1884.

Elle est l'œuvre des architectes François Derré et Joseph Dumont. De style « Tudor » s'identifiant à un château-fort médiéval, elle est érigée selon les principes des criminologues anglais et américains du XIXe siècle, dont le premier Inspecteur Général des prisons, Édouard Ducpétiaux (1804-1868), se fit le fervent propagateur (voir point 21). En période de guerre, elle accueillit de nombreux patriotes, parmi lesquels les héroïnes Edith Cavell, Gabrielle Petit et Louise de Bettignies.

*La prison de Saint-Gilles, un des ensembles carcéraux du XIXe le mieux préservé*
*© François Point*

Malgré certaines transformations, la prison de Saint-Gilles est actuellement un des ensembles carcéraux de la fin du XIXe siècle le mieux préservé.

## 14 Le Royal Skating S D7 Rue Faider 15 – Veydt 6

C'était une des plus anciennes patinoires à roulette du pays, construite en 1877 par l'architecte Gérard Maréchal. Son superbe toit, mêlant bois et fer, est inspiré des œuvres du maître de l'« Art Nouveau », Victor Horta. Transformé en garage au début du siècle et acquis par le champion automobile Théodore Pilette (voir point 5), il a été racheté en 1955 par Siemens et est utilisé aujourd'hui comme espace d'art et de culture. Les façades, charpentes et toitures sont protégées depuis 1995 pour leurs qualités architecturales.

## 15 La Rue de la Source S C 6

Le tracé de la rue de la Source épouse celui de l'ancien chemin vicinal de l'« Arbre Bénit », qui reliait, à travers champs, la Porte de Hal à Ixelles. Parmi d'autres, le ruisseau de l'Elsbeek prenait sa source près de l'actuelle place Loix et coulait en direction de la Porte de Hal. Proche des puits de la machine hydraulique du terrain des sources (actuelle place Morichar), la rue de la Source rappelle le rôle de réservoir d'eau que Saint-Gilles joua durant des siècles pour la Ville de Bruxelles.

## 16 Le square Baron Bouvier S D 6

Cette place est le vestige de la propriété du Baron Alfred Bouvier (1837-1921), avocat et diplomate, qui céda le terrain à la commune pour que l'endroit porte son nom.

Au centre du square se trouve le buste d'Arthur De Greef (1862-1940), cousin d'Alfred Bouvier, musicien et pianiste célèbre. Disciple de Liszt et de Grieg, il laissa de nombreuses œuvres pour piano, violon et orchestre.

## 17 Alfred Cluysenaar S E 4 Rue Alfred Cluysenaar

Peintre de sujets historiques et de paysages, élève de François-Joseph Navez à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Alfred Cluysenaar (1837-1902) fréquenta également l'École des Beaux-Arts de Paris. Sa réputation s'est établie à partir de nombreux portraits de personnalités en vue. On lui doit aussi des fresques du Casino de Hambourg, les peintures du hall de l'Université de Gand et le plafond de l'escalier d'Honneur de l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles (voir point 9). Il fut d'ailleurs le Directeur de l'Académie de dessin à Saint-Gilles.

*Le plafond de l'escalier d'Honneur de l'Hôtel de Ville dessiné par Alfred Cluysenaar*
*© Patrick Lemye*

## 18 Clara Clairbert S D6 Rue de Lausanne

Clara Clairbert (1899-1970), de son vrai nom Claire Impens, naquit au numéro 30 de la rue de Lausanne. Soprano léger, elle fut la plus grande chanteuse lyrique belge du XXe siècle. Figure de proue du Théâtre Royal de la Monnaie de 1924 à 1953, elle fit de nombreuses tournées dans les capitales européennes, ainsi qu'aux États-Unis. Elle restera inoubliable dans le rôle de la « Traviata » de Giuseppe Verdi, qu'elle chantera plus de 225 fois à Bruxelles.

## 19 De Joncker et Jourdan S B 7 Rue De Joncker

Philippe De Joncker (1799-1865) était un important propriétaire foncier. Avec le docteur Jourdan, son associé, il ouvrit la Porte Louise dans l'enceinte de la ville, en 1840, pour créer le « quartier Louise », et construisit, en 1843, la chaussée de Charleroi, qu'il reçut en concession privée avec droit de péage jusqu'à sa mort.

Jean-Baptiste Jourdan (1803-1878) est docteur en médecine, humaniste et philanthrope. Il fut Conseiller communal et président du Bureau de Bienfaisance de Saint-Gilles. Très attentif aux besoins de l'enfance malheureuse et de la personne âgée, il permit, grâce à de généreux dons, la construction d'une crèche et d'un hospice (voir point 7).

*Paul Delvaux,*
*Pygmalion*
*(huile sur toile - 1939)*
*© Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles*

## 20 Paul Delvaux S D 6 Rue d'Écosse

Peintre, dessinateur et graveur, Paul Delvaux (1897-1994) vécut à Saint-Gilles où il effectua ses études secondaires. Il apprit la peinture et l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Débutant dans le style « Néo-impressioniste », il évolua vers l'« Expressionisme ». Dès 1934, influencé par De Chirico, il opta pour le « Surréalisme ». De nombreuses expositions internationales lui ont été consacrées. Professeur aux Beaux-Arts et membre de l'Académie Royale, il est, avec Magritte, un des maîtres du « Surréalisme » belge.

## 21 Édouard Ducpétiaux S E 6 Avenue Ducpétiaux

Homme politique, sociologue et criminologue, actif lors de la Révolution belge de 1830, Édouard Ducpétiaux (1804-1868) est considéré comme le créateur du drapeau national. Premier Inspecteur Général des prisons du Royaume, il fit construire de nombreux bâtiments carcéraux. Sa réforme sociale du système pénitentiaire, des maisons d'aliénés et des asiles de mendicité fut, pour l'époque, un modèle pour les spécialistes étrangers (voir point 13).

## 22 Comte Goblet d'Alviella S D 7 Rue Faider

Homme politique libéral, docteur en Sciences Humaines, le Comte Goblet d'Alviella (1846-1929) fut professeur puis recteur de l'Université Libre de Bruxelles. Député de Bruxelles de 1878 à 1884, Sénateur de 1892 à 1894 et de 1900 à 1925, il fut également Ministre d'État en 1914. Humaniste et franc-maçon, il fut vénérable Maître des « Amis philanthropes » et président de l'Académie Royale de Belgique. Il vécut dans une superbe demeure de la rue Faider, construite en 1882 sur les plans de l'architecte Van Rysselberghe, dont la façade a été classée en 1995. Exemple unique dans la Région bruxelloise, celle-ci présente une sévère composition classique, fortement influencée par l'architecture et l'ornementation italienne. Les « sgraffites » sont l'œuvre de Jean Baes sur des dessins de Julien Dillens (voir point 48).

## 23 Paul Janson S E 7 Place Paul Janson

Homme politique libéral, Ministre d'État, docteur en Droit et en Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles, Paul Janson (1840-1913) fut un brillant avocat, plaidant et remportant de nombreux procès. Tribun et franc-maçon, Conseiller communal de Bruxelles, Parlementaire (Député et Sénateur) pendant plus de trente ans, pionnier du progrès social, il défendit sa trilogie démocratique, voulant instaurer l'instruction scolaire obligatoire et gratuite, le service militaire et le suffrage universel. Il vécut au 73 de la rue Defacqz.

*Paul Janson*

*© Cercle d'Histoire*

## 24 Jef Lambeaux S F 5 Rue Antoine Bréart

Joseph Lambeaux (1852-1908), sculpteur, installa son atelier à Saint-Gilles en 1881, où il vécut (rue Saint-Bernard) jusqu'à son décès. Ses œuvres principales sont la « Fontaine Brabo » (1887), la « Folle Chanson » (1894), la « Déesse du Bocq » (Hôtel de Ville de Saint-Gilles - 1894 / voir point 9) et le haut-relief des « Passions Humaines » (1898) dans le pavillon construit par Horta et situé dans le Parc du Cinquantenaire.

*La Déesse du Bocq*

*© Patrick Lemye*

## 25 Victor de Laveleye S F6 Avenue de la Jonction

Homme politique libéral et avocat, il fut Conseiller communal de Saint-Gilles à partir de 1926. Victor de Laveleye (1894-1945) fut plusieurs fois ministre (de la « Justice » en 1937 et de l'« Instruction Publique » en 1944). Spécialiste de l'actualité diplomatique, il fut un brillant conférencier et un adversaire déterminé du « Rexisme », théorie d'extrême-droite. Durant la guerre 40-45, il fut un des speakers de Radio Belgique à la BBC et imagina en 1941 le signe « V » pour symboliser la victoire, qui fut repris et immortalisé par le premier ministre britannique Winston Churchill.

*La Place dédiée à Louis Morichar*
*© François Point*

## 26 Louis Morichar S D6 Place Morichar

Avocat, homme politique et humaniste libéral, docteur en Droit (Université Libre de Bruxelles), Louis Morichar (1856-1939) fut Conseiller communal et Échevin de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (entre 1893 et 1920) à Saint-Gilles, ainsi que Conseiller provincial. Soucieux de la formation de l'enfant, il développa l'enseignement communal, fit construire des écoles primaires, créa le réseau secondaire communal, ainsi que les degrés technique et professionnel. Il instaura aussi des écoles de musique, de dessin, ainsi que des cours pour adultes. La place fut entièrement réaménagée en 2010-2011.

## 27 Pierre Paulus Baron de Chatelet S D 5 Parc Paulus

Graveur, lithographe et peintre impressionniste, puis expressionniste, Pierre Paulus (1881-1959) peignit des natures mortes, des paysages et des portraits d'enfants, mais resta surtout célèbre en tant que chantre du Pays Noir et de la Sambre, en représentant les charbonnages, les hauts-fournaux et la misère ouvrière. Membre de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Belgique, il fut le premier président du groupe d'art Saint-Gillois (voir point 11).

*Le buste de Pierre Paulus se situe dans le parc qui jouxte la Maison Pelgrims*
*© Patrick Lemye*

## 28 Jean Robie S D 7 Chaussée de Charleroi

Peintre autodidacte, son âme d'artiste l'orienta vers la peinture de fleurs et de fruits. Après des années difficiles, Jean Robie (1821-1910), s'installa chaussée de Charleroi (en 1857) dans un hôtel de maître avec un superbe parc. Il effectua de nombreux voyages à travers l'Europe et l'Orient. C'est à partir de 1880 que son talent trouva la consécration en Belgique.

## 29 Paul-Henri Spaak S D 7 Rue Saint-Bernard

*Paul-Henri Spaak signe le Traité de Rome en 1957*
*© Commission européenne*

Homme d'État belge, Paul-Henri Spaak (1899-1972) est un descendant de la famille Janson. Docteur en Droit de l'Université Libre de Bruxelles, Député socialiste de Bruxelles (dès 1931), il fut plusieurs fois Ministre des Affaires étrangères et Premier Ministre de Belgique. Il fut également Président de l'Organisation des Nations Unies (ONU), du Conseil de l'Europe, de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) et Secrétaire Général de l'Organisation du Traité Atlantique-Nord (OTAN). Il est un des pères fondateurs de la Communauté Économique Européenne (CEE). À côté de ses nombreuses fonctions internationales, il fut aussi Bourgmestre à Saint-Gilles de 1953 à 1957.

## 30 Léopold Speeckaert S B 6 Avenue de la Toison d'Or

Peintre de paysages, de scènes allégoriques, mythologiques et de « natures mortes », ses premières œuvres datent de 1857. Entré en relation avec le peintre Louis Dubois (ami et promoteur de Gustave Courbet), Léopold Speeckaert (1834-1915) découvre le « Réalisme ». Il participa à de nombreuses expositions importantes, dont celle du « Groupe des XX » en 1866. À sa mort, sa maison et sa collection de tableaux furent léguées à la Commune de Saint-Gilles.

*Léopold Speeckaert (autoportrait)*

## 31 Balthazar-François Tasson-Snel S D 7 Chaussée de Charleroi

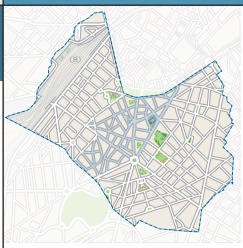
Peintre d'histoire, de sujets religieux et mythologiques, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (par Joseph Paelinck, lui-même élève de David à Paris), Balthazar-François Tasson-Snel (1811-1890) œuvra dans le style « Néo-classique ». Professeur de dessin à l'Académie de Bruxelles (de 1842 à 1881), il participa à divers salons artistiques à Bruxelles et à Anvers. C'est à partir de 1835, date de son mariage avec Marie-Louise Snel, qu'il ajouta au sien, le nom de sa femme.

## 32 Martial Van Schelle S F 6 Rue de la Glacière

Né en 1900 à Merxplas (Anvers), Martial Van Schelle (1900-1943) fut, dans les années vingt, plusieurs fois champion de Belgique et recordman des 100 et 200 mètres nage libre. Il participa aux Jeux Olympiques de 1924. Entraîneur du futur Roi Léopold III, il ouvrit en 1924 un magasin de sports et la première piscine à capitaux privés (voir point 6). En 1940, résistant à l'occupant, il créa un réseau d'évasion, pour aviateurs alliés, vers Londres, via les Pyrénées. Arrêté par les Allemands, il mourut fusillé au Fort de Breendonck. ■

*Le Marché du grand Parvis et l'église à l'arrière plan*
*© Thibaut van Boxtel*

# « PARVIS »



Le quartier du Parvis est sans conteste le cœur historique de Saint-Gilles. Il bénéficie de plusieurs atouts dont entre autres une tradition commerciale bien ancrée (plus de 300 commerces, un marché quotidien,…), une richesse patrimoniale et une vie culturelle dynamique. Ces dernières années, la commune a beaucoup travaillé à la redynamisation de ce quartier. Notamment en rénovant son bâti (via la régie foncière communale qui possède désormais plus de 180 logements dans le quartier), en mettant en valeur les atouts architecturaux de l'avenue Volders et du Parvis, en renforçant la qualité de l'offre commerciale (via l'acquisition et la mise en location par la régie foncière de rez de chaussée commerciaux) et en créant de nouvelles fonctions. D'importants projets de revalorisation de l'espace public ont également été menés ces dernières années dans le cadre des Contrats de quartier «Métal-Monnaies», «Midi-Fontainas», «Parc-Alsemberg» et «Bosnie». À titre d'exemple citons le réaménagement complet de la rue de la Forge, de la rue des Vieillards, de la place Dillens ainsi que la création d'un nouvel espace destiné aux enfants, le parc Vanderschrick, dans l'intérieur d'îlot formé par la rue Vanderschrick et la chaussée de Waterloo.

© DMS-MRBC

## 33 L'Ægidium S C5 Parvis de Saint-Gilles 18

L'Ægidium est l'ancien complexe de fêtes «Diamant Palace» construit vers 1905, à usage culturel (théâtre, bal), devenu le «Cercle catholique» et le «Cinéma des familles» de 1923 à 1939. Enfin, de 1945 à 1985, l'espace servit de salles de patronage «Ægidium» à usage de fêtes paroissiales. Les salles de fêtes sont donc fermées depuis 1985. Insoupçonnable de l'extérieur, ce complexe constitue pourtant un véritable bijou architectural aux multiples potentialités d'occupation.

Racheté aux oeuvres paroissiales en 2013 par un investisseur privé, il sera entièrement rénové pour redevenir un lieu prestigieux d'accueil événementiel (congrès,...).

## 34 La Crèche Jourdan S D 4 Rue Guillaume Tell 58A

Construit en 1899, ce bâtiment fonctionnel (avec préau, pouponnière, école gardienne et jardin d'enfants) est l'œuvre conjointe des architectes Segers et Quetin, qui suivirent les plans dressés par Parys. Elle porte le nom du docteur Jourdan (voir point 19), humaniste et philanthrope, président du Bureau de bienfaisance, qui donna en 1873 à la commune un terrain et des bâtiments pour y créer une crèche ainsi qu'une école gardienne pour les enfants de toute origine. Ce bâtiment a subi, depuis, de nombreuses transformations.

## 35 L'Église du Parvis S C 5 Parvis Saint-Gilles

© Patrick Lemye

Troisième du nom, elle a été élaborée à partir de 1862 sur les plans de l'architecte Victor Besme. Édifiée selon le plan basilical et de style « Néo-roman », elle s'agrémente d'une flèche de 37 mètres de hauteur. Elle abrite depuis 1878 de superbes orgues, œuvres des facteurs Billion et Van de Loo.

Le site est consacré depuis longtemps au culte: une église s'y élevait déjà en 1216. Détruite en 1578 lors du siège espagnol de Bruxelles, elle fut remplacée en 1595 par une deuxième église, incendiée un siècle plus tard et restaurée en 1756. Elle fut détruite pour permettre la construction de l'église actuelle.

La totalité de l'église a été classée en 1995, suite à la demande introduite par la commune en 1991.

## 36 L'Ensemble Blérot S C5 Rue Vanderschrick 1-25

Le tronçon de la rue Vanderschrick, entre l'avenue Jean Volders et la chaussée de Waterloo, recèle un des rares ensembles architecturaux de style « Art Nouveau ».

En 1898, la commune réalise le prolongement de la rue Vanderschrick (voir point 47), créant une nouvelle liaison entre la rue de l'Église et la chaussée de Waterloo, dans le cadre du plan d'assainissement et d'embellissement du « quartier du Centre » pensé par Victor Besme. Les terrains expropriés bordant la nouvelle voirie sont alors lotis et revendus par la commune. Un côté entier est acquis et construit par un seul propriétaire.

*L'ensemble de style «Art Nouveau» de la rue Vanderschrick © François Point*

Cet ensemble de dix-sept maisons de rapport est l'œuvre de l'architecte Ernest Blérot et a été édifié entre 1900 et 1903. Né et décédé à Ixelles, Ernest Blérot (1870-1957), personnage original et inventif, effectua ses études à l'Académie Saint-Luc. Architecte apprécié, il fut un des maîtres de l'« Art Nouveau ». De 1897 à 1904, il construisit plus de soixante édifices « Art Nouveau » à Saint-Gilles et à Ixelles. Au sein de cet ensemble homogène, dont chaque maison est bâtie sur un même plan, l'architecte a créé pour chacune une façade différente, individualisée tant par la composition architecturale que par le jeu des matériaux, faisant dire de Blérot qu'il est « le maître de l'unité dans la diversité ». Il semble que ce soit Ernest Blérot lui-même qui subdivisa plus tard ces maisons bourgeoises typiques du début du siècle en appartements, pour en assurer une utilisation plus rationnelle et un revenu plus élevé.

Classés dans leur totalité comme ensemble architectural en 1988, ces immeubles sont encore aujourd'hui propriétés privées.

## 37 Les Ensembles de logements sociaux D 4

Rue de Bosnie – Rue Gisbert Combaz – Rue du Fort – Rue de la Perche

*Les logements sociaux de la rue de Bosnie*

En 1863, Victor Besme avait évoqué la construction de cités ouvrières en réponse à l'urbanisation croissante (chassant les populations démunies sans leur offrir d'alternative de relogement).

Après avoir réalisé, dès 1894, quelques maisons ouvrières, la commune entreprend, dès 1900, en contrebas du quartier du Parc, la construction d'immeubles à appartements (entre autres rue de la Perche, rue du Fort et rue de Bosnie). La construction de ces premiers immeubles, appelés « maisons ouvrières », s'échelonne jusqu'en 1914.

La création du Foyer Saint-Gillois en 1921 entraîne, toujours dans le même quartier, la construction d'une série de nouveaux immeubles de logements sociaux, caractéristiques des conceptions architecturales et urbanistiques de l'époque. L'architecte Joseph Diongre réalisa deux de ces immeubles, l'un rue Gisbert Combaz (en 1922) et l'autre rue de Bosnie (en 1926). La construction de l'immeuble à l'angle de la rue Combaz et de la chaussée de Forest est réalisée en 1927 par l'architecte F. Van Meulecom et complète ce deuxième ensemble de logements sociaux.

Il faudra attendre les années 1990 pour voir la création, dans le même esprit, de deux nouveaux immeubles (rue de Bosnie et rue de la Perche).

Ce type d'urbanisme particulier, autorisant de nouvelles normes de construction, tant du point de vue de l'emprise au sol que de la hauteur des bâtiments, et de la surface limitée des appartements, fait de ce quartier l'un des plus densément peuplés de la Région bruxelloise.

*L'Hôtel des Monnaies, de renomée mondiale au XXe siècle*
*© Cercle d'Histoire*

## 38 L'Hôtel des Monnaies S C5 Rue de l'Hôtel des Monnaies 99

C'est en 1880 que l'Hôtel des Monnaies fut inauguré à Saint-Gilles, en remplacement de l'antique Hôtel situé à la Place de La Monnaie, où l'on battait monnaie depuis Charles-Quint. Œuvre imposante due à l'architecte A. Roussel, l'ensemble, s'étendant sur près d'un hectare, se distinguait par le bâtiment central de style Louis XIII. Pendant plus de cinquante ans, l'Hôtel des Monnaies bénéficia d'une renommée mondiale en assurant la frappe monétaire d'États étrangers, dont plusieurs d'Afrique et du Moyen-Orient.

C'est en 1973 que le Ministère des Finances fit part de son intention de transférer l'institution hors de Saint-Gilles. En 1978, il revendit l'ancien bâtiment à la commune. Mais les lieux avaient subi de nombreux actes de vandalisme. Finalement, il fut décidé de raser l'édifice en 1979, à l'exception d'un petit bâtiment à l'angle de la rue de l'Hôtel des Monnaies et de la rue de Moscou (ancien bureau de poste). Ce n'est qu'en 1986 que l'endroit prit son aspect actuel.

## 39 La Justice de paix C5 Parvis Saint-Gilles 1

*L'ancienne Maison communale de Saint-Gilles*
*© François Point*

L'ancienne Maison communale, qui abrite actuellement la Justice de Paix, fut construite par Victor Besme, sur une décision des autorités communales datant de 1864, à l'emplacement d'un premier édifice qui faisait fonction d'école et d'administration communale.

L'accroissement rapide de la population entraîna, dès 1875, une nécessaire extension des locaux, par l'adjonction d'une rotonde côté rue du Fort. Puis, en 1881-1882, Edmond Quétin, architecte communal y ajouta un deuxième étage et une nouvelle annexe donnant rue de l'Église. À cette occasion, Quétin dessina et réalisa la décoration intérieure, y compris le mobilier.

La fulgurante expansion de la commune conduisit le Conseil communal à décider, en 1896, la construction d'un nouvel Hôtel de Ville dans le « quartier Sud » (voir point 9). L'ancienne Maison communale ne pouvait plus abriter les services administratifs et était considérée, par sa simplicité, comme « vestige respectable, mais combien banal, du modeste passé communal ».

Depuis 1904, au lendemain de l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville, le bâtiment abrite la Justice de Paix, et depuis 1994, une partie de l'édifice accueille également une antenne de police.

Le bâtiment, de dimensions modestes, est de style « Néo-classique », comme les éléments du décor intérieur. La cage d'escalier et l'ancienne Salle du Conseil, aujourd'hui salle d'audience de la Justice de la Paix, témoignent encore de l'affection originelle et des conceptions architecturales de l'époque. En 2014, la commune y réaménagera les étages pour y installer des services administratifs.

## 40 La Linière S C5 Rue de la Linière

En 1837, une filature de lin, « La Société Anonyme pour la Filature des Lins et Étoupes à la Mécanique », s'installa à proximité de la Porte de Hal (voir point 45). Elle utilisait simultanément trois machines à filer et à tisser, et vers 1860 occupait près de 1 200 personnes. En 1870 et 1872, des explosions de chaudières tuèrent plusieurs ouvriers. En 1873, victime de la concurrence étrangère, elle cessa ses activités et fut détruite pour l'aménagement de la partie inférieure de l'avenue de la Toison d'Or, la future avenue Jaspar.

*La Linière, un des grands établissements industriels qui s'est installé à Saint-Gilles (1860)*

*© Cercle d'Histoire*

## 41 La Maison Hoguet S C5 Rue de Rome 24-28

Jean Hoguet (1896-1970), patron d'une maison de couture, confia, en 1929, à l'architecte Georges Ligo, la construction de son atelier de confection. Exemple d'architecture industrielle de style « Art Déco », ce bâtiment abritait à la fois les appartements privés et la chaîne de production textile. L'agencement du bâtiment en galeries et mezzanines permettait la spécialisation des tâches et le contrôle global du travail.

Après la fermeture des ateliers, la famille Hoguet légua le bâtiment à la commune à la condition qu'il soit affecté à des fins culturelles. C'est donc dans cette optique que la rénovation fut entreprise et permit, en 1998, d'y installer la Bibliothèque communale et la Maison du Livre.

On peut encore admirer de la construction originale, le volume intérieur des ateliers et l'escalier en colimaçon qui reliait les mezzanines, ainsi que la façade d'origine (à l'exception de la porte cochère) classée en 1998. Elle est en effet représentative des façades à caractère publicitaire, typique de l'entre-deux-guerres.

*© Gilles Parmentier*

*À la Maison du Peuple, Léo Collard prononça son discours sur la réforme scolaire*
*© François Point*

## 42 La Maison du Peuple C5 Parvis Saint-Gilles 37-39

Un des immeubles les plus remarquables du Parvis Saint-Gilles, la Maison du peuple fut le témoin d'événements politiques importants. Parmi ceux-ci, la grève pour le suffrage universel de 1913 et la présence de Lénine au Congrès des sociaux-démocrates en 1914. Émile Vandervelde et Paul-Henri Spaak (voir point 29) s'illustrèrent aussi par d'importants discours. En 1956, Léo Collard y prononça son fameux discours sur la réforme scolaire, qui déclencha la « guerre » du même nom.

Vers 1960, suite à d'importantes difficultés financières, la société coopérative, propriétaire de la Maison du Peuple (dont l'architecte reste à ce jour inconnu), sera contrainte de fermer les portes de l'établissement. La commune, propriétaire du bâtiment depuis 1995, l'a complètement réhabilitée en lieu culturel. Depuis 2007, le rez-de-chaussée est occupé par un espace Horeca.

## 43 Le Parvis S C5 Parvis Saint-Gilles

Du latin ecclésiastique « paradisius » et du vieux français « parevis » (XII$^{e}$ siècle), le petit Parvis de Saint-Gilles est le noyau historique de la commune. L'église actuelle, de style « Néo-roman », est l'œuvre conjointe de l'architecte Besme et de l'entrepreneur Braive (voir point 35). Le petit Parvis fut un cimetière communal jusqu'au XVIII$^{e}$ siècle. Dès 1865 s'y ouvrit un marché aux légumes, fruits et laitages.

Le grand Parvis fut construit et aménagé en place publique en 1900, en agrandissant la dernière partie de la rue Jourdan, et en portant une attention toute particulière pour la hauteur des bâtiments et le traitement architectural de leurs façades. Il accueille un marché depuis 1905.

*Le Marché du grand Parvis en 1905*
*© Cercle d'Histoire*

## 44 La Piscine Victor Boin S D 4 Rue de la Perche 38

© Patrick Lemye

Victor Boin (1886-1974), major-aviateur, fut le pilote de la reine Élisabeth pendant la guerre 1914-1918. Escrimeur de talent, il fut médaillé d'argent et de bronze aux Olympiades de 1908, 1912, 1920 et 1924. Il prêta le serment olympique aux Jeux d'Anvers en 1920. Président du Comité Olympique Belge et du Trophée National du Mérite Sportif, il vécut au 51 de la rue De Joncker.

Construite en 1903-1904, la piscine Victor Boin, plus connue sous l'appellation des «Bains de la perche», est une des plus anciennes de Bruxelles. Sa particularité est de posséder encore aujourd'hui, toute son installation de bains publics et d'hydrothérapie (bains turcs et bains à vapeur). La rénovation et la modernisation actuellement en cours de ces espaces permettront de proposer 152m² entièrement consacrés au bien-être: hammam, sauna, salle de massage, salle de repos et salle d'hydrothérapie. On y trouvera également des bains à débordement équipés de jacuzzi, des jets muraux, des cascades, des douchettes fixes et flexibles.

Dans la construction d'origine, le bois et le fer ont été largement utilisés. Mais ces matériaux, peu adaptés, n'ont pas résisté à l'atmosphère humide de la piscine. En 1938, le bâtiment est agrandi et transformé, avec l'utilisation du béton armé. À cette occasion, le bassin est recouvert d'un toit ouvrant à commande électrique. Ce dernier est remplacé en 1980 par une toiture à hublots en acier qui ne résista pas aux attaques des vapeurs d'eau et de chlore. La toiture actuelle fut placée en 1992, avec l'installation d'une ventilation performante et d'un nouvel éclairage. Des panneaux solaires ont également été placés sur le toit de la piscine au printemps 2005 et permettent de réaliser des économies d'énergie. La cuve, garnie de carrelages de Delft, est d'origine, comme les installations de chauffage et d'hydrothérapie, ces dernières étant considérées à l'époque comme les plus modernes de la région. La disposition des cabines individuelles en galeries autour du bassin est caractéristique de la conception des piscines du début du siècle.

*La Porte de Hal était une prison en 1785*
*© François Point et Cercle d'Histoire*

## 45 La Porte de Hal S C5

La Porte de Hal est le dernier vestige des sept portes de la seconde enceinte de Bruxelles, construite entre 1360 et 1383.

La tour d'origine crénelée était un élément majeur de défense de la Ville et de contrôle des douanes. Sous la période bourguignonne, elle devint grenier à blé. Sous la période espagnole, elle fut une prison militaire. Au XVIII^e siècle, sous la période autrichienne puis française, elle était une prison criminelle et un lieu d'exécution. Elle devint, en 1827, un dépôt d'archives, et en 1847, un musée d'armures. En 1868, l'architecte Beyaert lui donna son aspect actuel. Le bâtiment fut classé en 1990.

## 46 La Rue du Fort S D4

Les rues du Fort et des Fortifications rappellent la citadelle militaire que fit élever à cet endroit, entre 1672 et 1675, le Comte de Monterey (Gouverneur général des Pays-Bas espagnols) afin de protéger la Porte de Hal et de contrôler la vallée de la Senne. Quadrangulaire à quatre bastions, le fort de Monterey s'étendait sur près de sept hectares. Vers 1780, les bâtiments tombant en ruines, l'Empereur Joseph II autorisa la vente des terrains. Le Fort fut démoli en 1784 et ses derniers vestiges en 1862.

## 47 La Rue Vanderschrick S C4

Cette rue, percée en 1872 et allongée en 1898, porte le nom d'une célèbre famille bourgeoise de propriétaires terriens, qui donna une dynastie de premiers magistrats saint-gillois. Égide Van der Schrick fut Bourgmestre de 1825 à 1840, son fils Jean (auquel est dédiée la rue) de 1840 à 1860 et son petit-fils Fernand de 1896 à 1899. Tous trois participèrent à l'essor et au développement urbanistique de Saint-Gilles, tout au long du XIXe siècle.

*Vitrail d'un bâtiment de la rue Vanderschrick*

## 48 Julien Dillens S C6 Place J. Dillens

Julien Dillens (1849-1904) était sculpteur. Élève, puis professeur à l'Académie de Bruxelles, il était membre de l'Académie Royale des Beaux-Arts. Ami de Rodin et Prix de Rome en 1877, il résida à Amsterdam, Paris et Berlin. Ses œuvres décorent beaucoup de monuments. Il réalisa des statues de la Bourse, des Hôtels de Ville de Bruxelles et de Saint-Gilles (voir point 9), de la Maison du Roi, du Sablon ainsi que le célèbre mémorial « t'Serclaes » de la Grand-Place, et la « Porteuse d'eau », symbole saint-gillois qui orne la fontaine à la Barrière (voir point 2).

*Julien Dillens, l'auteur de la Porteuse d'eau*

## 49 Franz et Jean-Jacques Gailliard S C4 Rue J.-J. Gailliard

Franz Gailliard (1861-1932), peintre « Impressionniste-luministe », fut élève de l'Académie de Bruxelles, où il se lia avec Ensor et Khnopff. Artiste multiple, surnommé le « Reporter Graphique », il laissera plus de 7000 dessins inspirés de scènes et de sites Bruxellois. Son fils Jean-Jacques (1890-1976) était peintre « Surimpressionniste ». Membre de l'Académie Royale de Belgique (Section Beaux-Arts), il fut un des premiers « abstraits » belges dans les années vingt et fut dénommé « Prince des Peintres » à la suite de James Ensor.

*L'« ordre des Kuulkappers » perpétue la tradition des coupeurs de choux*
*© Cercle d'Histoire*

## 50 Les Kuulkappers S C 5 Parvis Saint-Gilles

Saint-Gilles-lez-Bruxelles (« Obbrussel ») était, aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, un village cerné de cultures maraîchères, dont les célèbres choux de Bruxelles. Les kuulkappers (coupeurs de choux en dialecte bruxellois) en assuraient la culture, l'arrachage et la vente. Depuis 1948, la commune en perpétue le souvenir par deux géants, Pitje et Lowiske. De même, une confrérie gastronomique, l'« Ordre des Kuulkappers » (créé en 1985), en assure la tradition folklorique et culinaire.

## 51 Jean Volders S C 4 Avenue Jean Volders

Homme politique belge et fondateur du Parti Ouvrier Belge (1885), Jean Volders (1855-1896) fut le premier rédacteur en chef du journal « Le Peuple » (1885). Il est un des organisateurs de la manifestation au Parc de Saint-Gilles en 1890, où plus de 100 000 démocrates prêtèrent le « Serment » de lutter pour l'instauration du suffrage universel (voir point 55). L'actuelle avenue Jean Volders, la plus récente voie de communication de Saint-Gilles, fut créée en 1902 à l'emplacement de la rue Delcourt et d'impasses détruites pour cause d'hygiène publique.

*L'avenue Jean Volders*
*© François Point*

## 52 Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle S D4

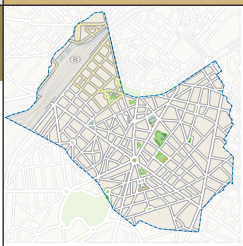
Rue Guillaume Tell

Depuis le IXe siècle, se pratique le pèlerinage sur la tombe de Saint-Jacques le Majeur (évangélisateur de l'Espagne), à Compostelle (dans la Province de Galice). Dès le XIIIe siècle, Bruxelles est au carrefour des routes venant d'Allemagne et de Hollande. S'arrêtant dans le quartier de la cathédrale Saint-Michel et dans le quartier Saint-Jacques, les pèlerins, reconnaissables par la « coquille-vide » (symbole de l'amour et protection contre le mal), poursuivaient ensuite par la Porte de Hal (voir point 45) et d'Anderlecht leur pérégrination vers l'Espagne. Les chemins de Compostelle sont, par ailleurs, patrimoine de l'UNESCO. ■

*La Porte de Hal, étape du pèlerinage vers Compostelle*
*© Cercle d'Histoire*

*La Gare du Midi,*
*pôle de communication*
*internationale*
*© François Point*

# « MIDI »



## 53 La Cité Fontainas S B4 Avenue de la Porte de Hal 1-8

André-Napoléon Fontainas (1807-1863), homme politique et démocrate libéral, fut Échevin de l'Instruction publique, puis Bourgmestre de la Ville de Bruxelles en 1860.

La cité Fontainas, construite en 1867, est un des rares ensembles dont l'urbanisme et l'architecture ont été conçus et réalisés par une seule et même personne. Dans son plan d'urbanisme, l'architecte Trappeniers (1824-1887) prévoit l'encadrement de la cité par deux pavillons symétriques. La Cité elle-même est traitée comme un « crescent » anglais. L'architecture de style « Néo-classique » et « Éclectique » renforce la monumentalité de cet ensemble. Cette Cité a été bâtie par la Ville de Bruxelles en hommage au Bourgmestre Fontainas, qui avait œuvré à l'amélioration de la condition des instituteurs de la Ville. Elle a permis de loger décemment les instituteurs à la retraite. Délaissée, elle a fait l'objet d'une rénovation complète, et est actuellement occupée par du logement social.

*© Gilles Parmentier*

*La place de la Constitution (1900)*

*© Cercle d'Histoire*

*Les trois dernières gares (1930-1955-2001)*
*© Cercle d'Histoire et François Point*

## 54 La Gare du Midi et son environnement B 3

Avenue Fonsny – Rue de France

Inaugurée en 1840 au cœur du Pentagone, la première Gare du Midi (la station des Bogards) ne suffît plus, très rapidement, aux besoins.

Une nouvelle gare, de style « Éclectique néo-classique », est inaugurée en 1869. Elle est implantée face à la ville et jouera un rôle décisif dans l'urbanisation de cette partie de la commune de Saint-Gilles. Le quartier qui borde la gare formait un ensemble cohérent par son architecture et devint un lieu de commerce intense où les petites et moyennes entreprises s'installèrent, comme en témoignent encore les nombreux ateliers en intérieur d'îlots.

Dès la fin du XIXe siècle, naît l'idée d'une liaison ferroviaire entre les Gares du Midi et du Nord avec la création de la Gare centrale. Après de multiples projets, les travaux de la jonction Nord-Midi débutèrent en 1901 et ne s'achevèrent qu'en 1952. Démolie pour faire place à la jonction, la gare est remplacée par une nouvelle, de style « Moderniste ».

Depuis plusieurs années, les alentours de la gare du Midi connaissent de profonds changements. Il convenait en effet de redonner une image plus positive aux alentours de la gare la plus fréquentée du pays, également porte d'entrée dans Bruxelles pour les voyageurs venant de l'étranger par le Thalys et l'Eurostar. Plusieurs îlots délabrés depuis des décennies et situés avenue Fonsny ont été entièrement rénovés, voire démolis et reconstruits pour être affectés à du logement et des bureaux. Un commissariat de police a également pris ses quartiers place Marcel Broodthaers afin d'y renforcer la sécurité.

*Le Centre de formation « Les Ateliers du Midi »*

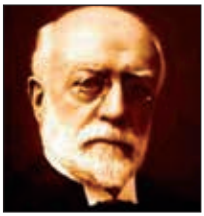
L'ancienne rue de France a quant à elle cédé son nom à la place Victor Horta, située dans le prolongement de l'Esplanade de l'Europe. Elle accueille de nombreux restaurants et magasins.

La commune a également veillé à développer le caractère local en créant de nombreux logements publics et des infrastructures d'utilité collective (Maison de l'Emploi, Centre de formation,…).

### 55 César De Paepe S B4 Rue César de Paepe

Homme politique belge (1841-1890), il fut un des fondateurs de la première Internationale Socialiste (Londres - 1864). Fondateur du Parti Socialiste Brabançon (1877) et du Parti Ouvrier Belge (1885), c'était un adepte inconditionnel de Karl Marx. Il fut un des animateurs du « Serment de Saint-Gilles » en 1890, manifestation au Parc de Saint-Gilles où plus de 100 000 démocrates prêtèrent le « Serment » de lutter pour l'instauration du suffrage universel (voir point 51).

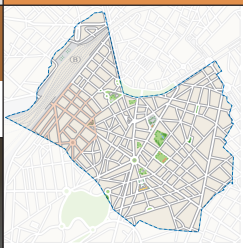
### 56 Émile Feron S B4 Rue Émile Feron



Homme politique libéral, Émile Feron (1841-1918) fut docteur en Droit à l'Université Libre de Bruxelles (1863). Avocat, Conseiller communal à Saint-Gilles (1879-1890), il fut aussi Député de l'arrondissement de 1880 à 1912. Fondateur et Président de la « Libre Pensée » de Bruxelles, il dirigea le journal libéral « La Réforme ». Il est un des membres créateurs de la « Ligue de l'Enseignement » et un des promoteurs du suffrage universel en Belgique.

*La fête du printemps*
*de la place de Bethléem*

# « BETHLÉEM »



*L'Espace Rodelle*
*© François Point*

## 57 L'Espace Rodelle S C3 Rue de Danemark 15-17

Anciens ateliers et hangars de l'entreprise Rodelle, cet ensemble immobilier abrite principalement, depuis sa rénovation, des services à la petite enfance et à la jeunesse: une crèche, une halte-garderie, les locaux administratifs et les activités extrascolaires du Cemo et du Cemôme. L'espace Rodelle fut inauguré en 2010 après une refonte complète de l'espace dans le cadre du Contrat de quartier «Verhaegen». À front de rue, l'immeuble abrite des logements de la Régie foncière communale.

## 58 Le Château-Ferme de Bethléem S C4 Place de Bethléem

À l'emplacement de l'école communale « Les 4 Saisons » (construite en 1902 par l'architecte J.B. Maelschaelk), se dressait le Château-Ferme dit « de Bethléem », dont l'origine remonte à la fin du Moyen-Age et dont le nom est lié au premier propriétaire (l'« Abbaye de Forest »). Le château, de forme carrée, fut la résidence de familles nobles et servit entre 1696 et 1698 d'hôpital militaire. Aux XVIII$^{e}$ et XIX$^{e}$ siècles, les bâtiments servirent tour à tour de cabaret, de distillerie et de lazaret, avant leur destruction en 1894. La place a été une première fois aménagée en 1898, et a subi, dans les années 1980-1990, plusieurs réaménagements. ■

*Le Château-Ferme de Bethléem*
*© François Point*

UNION
SAINT-GILLOISE
SOCIETE ROYALE

# DE SES FRONTIÈRES...

## Le Stade Marien

Le stade, situé dans le parc Duden à Forest, est la propriété (comme le parc) de la Donation Royale et porte le nom d'un ancien président de la Royale Union Saint-Gilloise (Joseph Marien).

Les débuts de l'Union Saint-Gilloise remontent à 1896, à l'époque où la place Van Meenen n'était encore qu'une plaine de sable. C'est à cet endroit que quelques jeunes gens, qui pratiquaient le football, formèrent un petit club qui fut affilié, dès 1897, à l'Union Belge des Sociétés de Sports Athlétiques.

*© Paul Hermans*

Conçu en 1922 par l'architecte Albert Callewaert, le bâtiment qui abrite la tribune, ainsi que les guichets, bureaux et lieux d'accueil, est une intéressante construction de style « Art Déco », dont l'ornementation est enrichie de plusieurs panneaux sculptés à la gloire du sport par Oscar De Clerck. La façade du bâtiment est en voie de classement, ainsi que deux grands vitraux (également d'inspiration « Art Déco ») qui ornent le hall d'entrée et la salle de réception VIP.

Cette construction est un des rares témoins de l'architecture sportive de l'entre-deux-guerres. ■

*Détail de la façade du Stade de l'Union Saint-Gilloise est de style « Art Déco »*
*© Patrick Lemye*

# SAINT-GILLES, UNE COMMUNE

© François Point

# QUI VIT…

Située en plein cœur de la capitale européenne, on qualifie souvent Saint-Gilles de « village dans la Ville ». Il est vrai que Saint-Gilles étonne… encore et toujours… C'est avant tout l'une des rares communes bruxelloises à avoir su préserver un bâti historique riche de différents styles architecturaux mais c'est également et surtout, un village où se côtoient pas moins de 130 nationalités différentes. Ce brassage multiculturel où aucune communauté ne l'emporte sur les autres crée, tout au contraire, une richesse inestimable pour la commune.

Petite commune au bâti dense, Saint-Gilles vit au travers de ses quartiers qui ont chacun leur identité. Le quartier de la place Van Meenen, par exemple, dominée par l'imposant Hôtel de Ville et où les immeubles, datant pour la plupart du début du siècle dernier, se distinguent les uns des autres par leur façade aux ornements uniques. Le Parvis, bien entendu, le cœur historique de la commune qui vit au rythme des marchés quotidiens et des cafés bruxellois typiques qui le bordent.

*Ouverture de l'édition 2012 du Parcours d'Artistes*

*La Maison des Cultures*

Le quartier du Parvis abrite par ailleurs de hauts lieux de la vie culturelle saint-gilloise, notamment le centre culturel Jacques Frank et la Maison du peuple, symboles d'une commune considérée de tout temps comme une terre d'accueil pour les artistes de tous poils. C'est également dans les quartiers qui jouxtent le Parvis que l'on peut faire le tour du monde des saveurs tant les restaurants y sont nombreux et représentatifs du caractère cosmopolite de Saint-Gilles.

*Le Marché du Parvis*

*Les brocantes de la place Van Meenen*

Commune aux multiples facettes donc, la commune regorge de bien d'autres trésors encore, des grands événements fédérateurs tels que la fête multiculturelle de la place Bethléem ou le «Parcours d'artistes»; les restaurants branchés et les magasins chics de la chaussée de Charleroi et des piétonniers « Louise »; le marché du Midi; les brocantes de la place Van Meenen ou encore les immeubles remarquables tels que l'hôtel Hannon et le musée Horta… autant d'éléments contrastés constitutifs de l'identité d'une commune ouverte sur le monde et qui incarnent à merveille le plaisir de vivre en ville. ■

*Fête de clôture de Parcours d'Artistes*

*La balade d'Halloween*

*La convivialité du quartier du Parvis*

1 **L'Avenue du Haut-Pont** S F6

2 **La Barrière et sa Porteuse d'eau** S D5

3 **L'École J.-J. Michel** S C6
Rue de Bordeaux 16

4 **Foyer Saint-Gillois** S C6
Rue de la Source 18

5 **Garage Pilette** S D7
Rues Veydt 15 – Faider 6

6 **Les «Glacières de Saint-Gilles»** S F6
Rue de la Glacière 16-18

7 **L'Hospice Jourdan** S E5
Rue Arthur Diderich 32

8 **L'Hôtel Hannon** S F6
Avenue de la Jonction 1

9 **L'Hôtel de Ville** E5
Place Van Meenen 39

10 **Ma Campagne** S F7

11 **La Maison Pelgrims** D6
Rue de Parme 69

12 **Le Musée Horta** S E7
Rue Américaine 25

13 **La Prison de Saint-Gilles** S F5
Avenue Ducpétiaux 106

14 **Le Royal Skating** S D7
Rue Faider 15 – Veydt 6

15 **La Rue de la Source** S C7

16 **Le square Baron Bouvier** S D6

17 **Alfred Cluysenaar** S E4
Rue Alfred Cluysenaar

18 **Clara Clairbert** S D6
Rue de Lausanne

19 **De Joncker et Jourdan** S B7
Rue De Joncker

20 **Paul Delvaux** S D6
Rue d'Écosse

21 **Édouard Ducpétiaux** S E6
Avenue Ducpétiaux

22 **Comte Goblet d'Alviella** S D7
Rue Faider

23 **Paul Janson** S E7
Place Paul Janson

24 **Jef Lambeaux** S F5
Rue Antoine Bréart

25 **Victor de Laveleye** S F6
Avenue de la Jonction

26 **Louis Morichar** S D6
Place Morichar

27 **Pierre Paulus Baron de Chatelet** S D5
Parc Paulus

28 **Jean Robie** S D7
Chaussée de Charleroi

29 **Paul-Henri Spaak** S D7
Rue Saint-Bernard

30 **Léopold Speeckaert** S B6
Avenue de la Toison d'Or

31 **Balthazar-François Tasson-Snel** S D7
Chaussée de Charleroi

32 **Martial Van Schelle** S F6
Rue de la Glacière

33 **L'Ægidium** S C5
Parvis de Saint-Gilles 18

34 **La Crèche Jourdan** S D4
Rue Guillaume Tell 58A

35 **L'Église du Parvis** S C5
Parvis Saint-Gilles

36 **L'Ensemble Blérot** S C5
Rue Vanderschrick 1-25

37 **Les Ensembles de Logements sociaux** D4
Rue de Bosnie – Rue Gisbert Combaz -
Rue du Fort – Rue de la Perche

38 **L'Hôtel des Monnaies** S C5
Rue de l'Hôtel des Monnaies 99

39 **La Justice de paix** C5
Parvis Saint-Gilles 1

40 **La Linière** S C5
Rue de la Linière

41 **La Maison Hoguet** S C5
Rue de Rome 24-28

42 **La Maison du Peuple** C5
Parvis Saint-Gilles 37-39

43 **Le Parvis** S C5
Parvis Saint-Gilles

44 **La Piscine Victor Boin** S D4
Rue de la Perche 38

45 **La Porte de Hal** S C5

46 **La Rue du Fort** S D4

47 **La Rue Vanderschrick** S C4

48 **Julien Dillens** S C6
Place J. Dillens

49 **Franz et Jean-Jacques Gailliard** S C4
Rue J.-J. Gailliard

50 **Les Kuulkappers** S C5
Parvis Saint-Gilles

51 **Jean Volders** S C4
Avenue Jean Volders

52 **Les chemins de Compostelle** S D4
Rue Guillaume Tell

53 **La Cité Fontainas** S B4
Avenue de la Porte de Hal 1-8

54 **La Gare du Midi et son environnement** B3
Avenue Fonsny – Rue de France

55 **César De Paepe** S B4
Rue César de Paepe

56 **Émile Feron** S B4
Rue Émile Feron

57 **L'Espace Rodelle** S C3
Rue de Danemark 15-17

58 **Le Château-Ferme de Bethléem** S C4
Place de Bethléem